

**Réunion de collège public**

**06 Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

Redoublement: est -il une réponse à la diversité des élèves ?

Parler de diversité c'est parler des élèves en difficultés

La difficulté d'enseigner réside dans la diversité de la classe, l'hétérogénéité des élèves, Faut-il remettre en cause l'hétérogénéité des classes ?

Cette diversité des élèves a pour conséquence une attitude des élèves très différente.

La diversité des élèves se repère par les niveaux de lecture en 6<sup>ième</sup>, il manque des bases à un certain nombre Comment peut-on mieux conduire l'action pédagogique dans ce cas ?

On "pousse" les élèves au maximum au collège, cela n'est pas sans poser des problèmes, faut-il reconsidérer la notion de classe pour tous ? Que faire également des très bons élèves ? Des moins Bons ?

Faut-il remettre en cause le collège unique ? Est-il le collège pour tous ? Il était constaté au niveau national que les classes spécialisées n'ont, par le passé, pas répondu aux problèmes posés par l'hétérogénéité.

Comment concilier la diversité culturelle avec d'un autre côté une rigueur d'enseignement qui oblige "le formatage" des élèves ? Faut-il que les élèves s'adaptent à l'école ou est-ce l'inverse ? La réflexion doit porter sur les moyens et les méthodes, actuellement on ne peut faire de la pédagogie différenciée et de la formation pour tous les élèves.

Des moyens d'évaluation moins classiques que le système de note des élèves manquent. Les IDD avaient cet objectif.

Sommes-nous trop attachés aux notes, aux diplômes ? Les aspects difficiles à quantifier sont mal évalués (ex: arts, sports, ...) les élèves développent capacité ne sont pas assez valorisés.

Depuis quelques années est apparue la stigmatisation des bons élèves, perçus par leurs pairs comme des parias.

Les techniques pour transmettre le savoir

La formation des profs manquerait-elle de formation sur la psychologie ?

Est -elle trop axée sur la discipline à enseigner ? Les avis sont partagés, certains professeurs ne souhaitent pas une réglementation de leur profession

Les techniques d'enseignement doivent avoir pour seul objectif : l'efficacité.

Il s'agit de réussir à transmettre ce que les élèves doivent savoir

Cette efficacité peut avoir besoin de méthodes différentes, qui permettront de mieux répondre aux élèves qui sont en difficulté.

La gestion des problèmes doit se faire en amont au niveau de l'élémentaire. N'est-on pas passé d'un extrême à l'autre ? ( pas de travail écrit le soir)

Pourquoi continuons-nous à ne favoriser que les matières Français et Maths.

Il manque en définitive des filières externes à la filière unique actuelle, pour faire une différence avec les classes de transition qui ont existé, dans ces filières demandées il ne s'agirait pas de classe de niveaux mais de classe ou les possibilités de mieux adapter l'enseignement, la méthode, aux élèves seraient possibles.

Il faudrait que les parents soient mieux informés et plus tôt sur les différents parcours d'orientation proposés.

Synthèse du débat

Le collège unique devait être un collège pour tous or il ne l'est pas. Il n'est pas satisfaisant à 100 % mais pour beaucoup d'enfants il a répondu à une exigence de niveau moyen demandé par la société. Le collège est un maillon important bien que ce qui se passe en amont dès l'école primaire est essentiel.

Les apprentissages fondamentaux dont la lecture doivent être acquis.

Toutefois il faut quand même mettre en place quelques moyens pour les élèves en difficultés soit par des adaptations de classes au sein même du collège, soit par une adaptation des méthodes pour transmettre le savoir-faire :

- Travailler sur moins de disciplines en même temps, adapter une vitesse différente pour acquérir le savoir
- Mieux prendre en compte les matières pour lesquelles les élèves ont des aptitudes
- Prendre en compte une meilleure inter-disciplinarité,
- Aménager le temps scolaire,
- Compléter le mode d'évaluation par note et diplôme.

Les Propositions communes

- Une vitesse différente et adaptée pour les élèves, un nombre de matières différent, un choix des matières. Des options. restaurer des travaux dirigés.
- Une réflexion sur les programmes, leur contenu avec un minimum, une base.
- Acquis des fondamentaux en primaire. Les matières fondamentales lire écrire compter apprendre. Travail le soir. L'oral et l'écrit. L'école doit prendre en compte des temps d'étude, des temps de pose, Réaménager des temps d'aide au travail.
- Des parcours, des groupes de niveaux ou d'approfondissement, avec des passerelles

Primaire

- 1) la classe primaire, l'approfondissement des matières fondamentales et les cours de soutien.
- 2) une étude systématique

Collège

- 1) Le réaménagement des programmes pour acquérir les bases fondamentales pour un niveau donné
- 2) Des classes dédoublées, des études et des soutiens
- 3) Mieux organiser les thèmes étudiés dans les différentes matières tout au long de la scolarité (ex: même programme d'histoire abordé dans plusieurs classes)
- 4) Le soutien et en parallèle un approfondissement pour ceux qui sont "meilleurs"
- 5) Le tutorat. Ces heures seraient à intégrer dans le service hebdomadaire et basé sur le volontariat.
- 6) Les profs en cessation d'activité, volontaires, pourraient gérer des élèves en difficulté.
- 7) Augmenter et réintroduire la présence des personnels spécialisés.

## **22 Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?**

- Gestion des carrières

Constat :

La mission des professeurs a changé, avec les IDD, l'orientation pour les professeurs de 3<sup>e</sup>, les dossiers administratifs....Ce sont des missions supplémentaires par rapport au contrat initial.

Les professeurs certifiés sont attachés à garder la possibilité de changer de public et de passer du collège au lycée et réciproquement.

Aujourd'hui, pour obtenir un congé formation, il faut faire 4 ou 5 demandes et avoir au minimum 10 ans d'ancienneté. C'est une faveur.

Il est courant d'envoyer un jeune titulaire commencer sa carrière dans une ZEP, alors qu'il n'est pas formé à ça et qu'il n'a pas suffisamment d'expérience terrain.

Propositions :

- ✓ Pour assurer la motivation des professeurs dans la durée, il faut leur laisser prendre des initiatives comme : travailler en équipe, être tuteur d'un stagiaire, faire des stages qui redynamisent, être déchargé de sa classe ponctuellement pour assurer un travail d'animation d'une équipe d'enseignants ....
- ✓ Leur offrir la possibilité d'élargir leurs compétences mais avec une reconnaissance en terme d'horaire
- ✓ Créer plus de passerelles entre Education Nationale et monde du travail, simplifier l'accès au congé formation, tous les 4 ou 5 ans.
- ✓ Etre détaché de cours en fin de carrière, sans pour autant devoir assurer du soutien en dehors de la base du volontariat
- ✓ Revaloriser les salaires qui sont dans la moitié basse de la grille de l'Union Européenne
- ✓ Rendre obligatoire les stages de formation continue, comme les stages de bassins qui sont intéressants du point de vue pédagogique
- ✓ Intégrer le passage en ZEP dans un plan de carrière, avec l'obligation d'y passer 5 années, mais pas en début, ni en fin de carrière. En respectant des conditions comme prime d'énergie conséquente, classes limitées à 18 élèves, bonification de points, et à l'issue des 5 ans, une année sabbatique pour se remettre !

- Recruter - former

Constat :

Officiellement le concours se fait après la licence, mais pour certaines disciplines (S.V.T.) il faut avoir une maîtrise pour traiter les questions du concours.

L'hétérogénéité des enseignants vient de la diversité des formations.

L'emploi de non -titulaires (vacataires et contractuels), se fait de plus en plus en remplacement de titulaires.

Le concours ne suffit pas pour enseigner correctement, il manque un volet pédagogique à développer.

Le stagiaire est livré à lui-même, il manque d'accompagnement à ses débuts.

Un professeur « malheureux » n'est pas un bon professeur.

Propositions :

- ✓ La formation devrait porter sur la compétence disciplinaire pour garantir un haut niveau de formation, mais aussi sur la compétence pédagogique
- ✓ Si un enseignant doit bien maîtriser sa discipline, il doit aussi avoir des compétences pour travailler avec des jeunes et une aptitude à les aimer. Il faut s'assurer que le stagiaire possède ces aptitudes intellectuelles et psychologiques.
- ✓ Il faut limiter l'utilisation d'emplois précaires pour garantir un bon équilibre entre titulaires et non -titulaires
- ✓ On peut imaginer « être professeur à l'essai », prévoir un début de carrière plus important avec davantage de stages pratiques pour faire ressortir les vocations avant de s'engager
- ✓ Il faudrait une formation plus importante sur le terrain avec un tuteur ou un « ancien » qui épaulé le jeune professeur. Le rapport entre le stagiaire et le tuteur doit être formalisé.

- Evaluation

Constat :

La fréquence d'évaluation est insuffisante, de plus les conséquences sont minimales. L'évaluation souffre de l'absence de critères objectifs. La difficulté d'être évalué vient de la difficulté à fixer des objectifs quantifiables.

Les enseignants ne veulent pas d'une évaluation par les élèves, les parents ou un autre professeur.

Propositions :

- ✓ Privilégier l'entretien individuel avec une autorité compétente

- Mobilité

Constat :

Les jeunes titulaires sont souvent envoyés pour commencer leur carrière dans une autre Académie alors que les remplacements sont effectués dans l'Académie par des non-titulaires.

De même c'est très difficile de se faire muter après le concours alors que c'est beaucoup plus facile de rester dans son Académie avec un concours interne.

Propositions : aucune

## **08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves**

### **• Les distorsions**

- l'école et la société ne privilégient ni ne véhiculent les mêmes valeurs. Comment redonner du sens aux règles, valeurs et contraintes de l'école tout en motivant les élèves ?
- Décalage entre les représentations de l'adolescence chez les adultes (parents / enseignants) et ce qu'ils sont réellement aujourd'hui : les attentes des adultes ne coïncident plus avec les comportements des jeunes.
- Décalage entre les représentations de l'école que se font les parents en référence à leur vécu et ce qu'elle est réellement, entre leurs attentes et le rôle qu'elle joue effectivement dans notre société.
- Décalage grandissant entre le niveau de compétence de certains élèves et les objectifs pédagogiques proposés par les programmes, dans une classe hétérogène.

### **• Le rôle et la place de la famille**

- La famille valorise-t-elle assez l'école ? Comment s'investir dans une institution qui n'est pas reconnue au sein de la famille ? Défiance de certaines familles.
- Attitude démissionnaire. Incapacité ou impossibilité de gérer le travail scolaire voire l'éducation.
- Les parents doivent aussi assumer leur rôle éducatif en limitant et contrôlant le conditionnement consumériste symptomatique de notre société.
- La famille n'est plus la référence de base pour les jeunes qui puisent ailleurs leurs modèles.

### **• Les problèmes spécifiques à l'adolescence**

- Refus et mépris grandissants de la culture scolaire, dévalorisation de l'intellect entraînant des difficultés à entrer dans l'abstraction et la pensée constructive.
- Sens des nuances en cours d'acquisition : refus de ce qui ne motive pas, rejet quasi systématique sans fournir l'effort d'entrer dans l'activité proposée..
- Période où l'on se construit souvent en opposition au monde des adultes, c'est l'âge de la rébellion..

### **• Perte du sens de l'effort :**

- L'école est l'un des derniers lieux où les efforts sont indispensables dans une société qui privilégie la rapidité, la consommation, la facilité et le plaisir.
- L'écrit apparaît comme une contrainte incompatible avec la motivation pour le travail scolaire.

### **• Les rythmes scolaires :**

- Réduction du temps scolaire mais programmes quantitativement inchangés dans un grand nombre de matières : charge de travail trop importante pour les élèves en difficulté.
- Rythme scolaire trop intensif pour les élèves qui ont besoin de temps et qui ne peuvent prendre le recul nécessaire pour s'approprier et assimiler les savoirs. Saturation qui entraîne des chutes d'attention.
- Redoublements trop rares pour les uns / inefficaces et démotivants pour les autres.

### **• Des inadaptations pédagogiques**

- Décalage démotivant entre le passé enseigné à l'école et le présent vécu par les élèves.
- Décalage entre la prépondérance de l'image, outil fondamental des médias dans notre société, et la place centrale accordée à l'écrit dans les pratiques pédagogiques.
- Temps et espace de parole accordés aux élèves insuffisants, absence d'échange entre adultes et élèves.
- Le collège unique dispense un enseignement commun et fatalement inadapté à des élèves de plus en plus hétérogènes : certains ne se sentent pas concernés.

- L'évaluation porte uniquement sur les connaissances, certaines aptitudes / qualités ne sont pas reconnues.
- L'accent est trop souvent mis sur le ludique et ce, dès le primaire : élèves déconcertés par les difficultés.
- Les difficultés s'aggravent car elles ne sont pas prises en compte assez tôt ni de façon assez efficace.

• Problèmes liés aux moyens :

- Matériels insuffisants et obsolètes.
- Absence ou insuffisance de personnels spécifiques qualifiés dans le collège (assistantes sociales, psychologues, médecins, orthophonistes) pour gérer les problèmes dans leur diversité.
- Carence dans le nombre d'adultes susceptibles d'aider les élèves en difficulté, en dehors des cours.

Les propositions :

• Repenser les rythmes scolaires

- Chercher des alternatives au redoublement : introduire une certaine flexibilité dans les apprentissages,
  - extraire ponctuellement de la classe des groupes en difficulté pour certains apprentissages
  - aménager la 5<sup>o</sup> et la 4<sup>o</sup> sur trois ans avec des élèves et des parents volontaires
- Ne pas limiter le nombre de redoublements ni le cantonner à certaines périodes.
- Aménager des pauses pour prendre du recul, analyser le vécu, cibler les problèmes, les résoudre avec l'aide d'un adulte : réserver les première et dernière heures de la semaine aux élèves en difficulté en exigeant la présence des autres dans l'établissement, pour éviter tout sentiment de pénalisation.

• Repenser le suivi et l'orientation :

- Renforcer, pour une meilleure information et une orientation scolaire / professionnelle plus adaptée, les échanges avec le monde du travail :
  - "forum" des métiers avec des parents et des aînés afin de mieux informer les jeunes élèves,
  - possibilité d'accompagner un de ses proches durant une journée de travail,
  - raccourcir et multiplier les stages d'observation en entreprise ou les visites d'entreprise,
  - contrôler que le stage choisi réponde bien à un intérêt de l'élève et non à la facilité.
- Moderniser et valoriser la filière professionnelle et en particulier les métiers dits "manuels". (A qui incombe cette tâche? ... Aux médias?) Inviter des artisans à parler de leur métier.
- Interroger l'élève, prendre en compte ses envies, et non en priorité les projets des adultes.
- Contrôler les modalités de l'apprentissage pour rendre toute sa dimension à cette voie.
- Systématiser l'information auprès des parents bien avant la classe de 3<sup>ème</sup>.
- Développer le tutorat (6<sup>o</sup>/3<sup>ème</sup> par exemple) afin de soutenir les plus jeunes, de responsabiliser les aînés, de créer la confiance.
- Organiser l'aide aux devoirs, durant la journée ou, avec l'aide de parents bénévoles, le soir après dix-sept heures, à l'école ou dans des structures municipales.
- Mettre à la disposition des élèves dans le collège des personnels spécialisés : orthophonistes, psychologues, plus de conseillers d'orientation...

• Repenser les modalités d'évaluation :

- Diversifier les modalités d'évaluation afin de valoriser des compétences de l'ordre de l'"être" telles que l'intérêt de l'élève, son comportement dans le groupe, son sens de l'organisation, sa volonté ... (s'inspirer de la procédure PAM ou du B2i) et ce, dès la 6<sup>ème</sup> ou le primaire, pour maintenir et nourrir la motivation des élèves.

• Diversifier les pratiques pédagogiques

- Mettre en place des objectifs restreints, susceptibles d'être atteints par les élèves (zone proximale de développement)
- Remodeler les programmes en fonction des horaires de chaque discipline.
- Mettre en place, très tôt au collège, des dispositifs ouverts sur le monde extérieurs (stages entre autres) et susceptibles de donner du sens à ce qu'enseigne l'école.
- Rétablir au sein du collège pour éviter toute ségrégation, les classes technologiques.
- Diversifier les supports et les outils, utiliser plus souvent l'image.

- Multiplier le travail en groupe ou effectif restreint.

### **Remarques complémentaires sur le débat**

Les professeurs font des réserves sur l'utilité d'un débat national, et se posent les questions suivantes : Comment sera traitée la synthèse des débats ? La loi sur l'enseignement est-elle déjà décidée ? Les chiffres affichés dans le document officiel du ministère sont ils réels ?

---

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1** Recruter les enseignants en maintenant un haut niveau de formation disciplinaire, associé à une formation pratique de longue durée sur le terrain, encadrée par un tuteur formateur et complété pour tous par une formation continue obligatoire.

**2** Pour que le collège unique soit le collège pour tous il est souhaitable d'y adapter les méthodes afin de respecter la vitesse d'acquisition du savoir et des savoir-faire de chaque élève. Composer des classes à options en fin de 5<sup>ème</sup> afin de plus tenir compte des goûts et des capacités des élèves.

**3** Introduire une plus grande flexibilité dans l'organisation des années de collège, les parcours et les rythmes proposés.